

le mois de Marie, en 1862, 1865, 1866, 1869, 1870 et 1873. Deux retraites ont été prêchées aux Frères de St. Jean de Dieu, dans leur vaste établissement, situé aux portes de Dinan.

En 1851, la station du carême a été prêchée à Bressuire par le Père Blin; à St. Jacques de Chatellerault, par le Père Denis; à St. Aubin-des-Ponts de Cé, par le Père Fonteneau; à Ste. Anne de Nantes, par le Père Guinement. Cette même année et l'année précédente, deux retraites de première communion ont été prêchées à Bressuire par le Père Fonteneau. La station du carême y a encore été prêchée en 1857, 1864 et 1866. De 1864 à 1878, une douzaine de retraites particulières ont été données, soit à la paroisse, soit à la communauté. Bien souvent aussi, les Pères se sont fait entendre à St. Jacques de Chatellerault, pour des circonstances particulières. Chaque année, ils donnent une ou deux retraites aux pensionnaires des Soeurs de la Sagesse de cet-

te paroisse. A Châteauneuf, autre paroisse de Châtellerault, le Père Fonteneau a prêché l'Avent de 1865, et il y a établi la Congrégation des Enfants de Marie. L'année suivante, il retourna, à Châteauneuf, donner une retraite aux membre de cette association.

La station du carême, à St. Aubin-des-Ponts-de-Gé, fut couronnée d'un succès extraordinaire. On crut devoir faire toutes les cérémonies des grandes missions, à l'instigation du zélé curé, Monsieur Ouriou, qui a continué à gouverner cette paroisse jusqu'à sa mort, en 1878, Chaque semaine, le missionnaire faisait deux réunions d'hommes, toujours admirables par le nombre des assistants et par leur tenue religieuse. A la clôture de la station, qui ne se fit que le dimanche de Quasimodo, la ville fut consacrée à la Sainte-Vierge par une cérémonie et une procession incomparable, à laquelle assistaient environ 300 jeunes filles en blanc, portant ou accompagnant la statue de Marie; un déta-

chement de la garde-nationale, la gendarmerie du Pont-de-Cé et cinq ou six mille personnes. Un reposoir avait été élevé sur la place du château, convertie en bocage et en parterre. Les rues de St. Aubin et de l'Ile étaient décorées de riches guirlandes, de couronnes de verdure et de fleurs, d'arcs-de-triomphe, auxquels plus de 200 personnes avaient travaillé pendant un mois.

Ste. Anne est la première paroisse de Nantes évangélisée par les Pères de St. Laurent, depuis la Révolution. Ils y ont prêché quatre fois la station du carême: en 1851, 1856, 1862 et 1879. Le carême a été prêché une fois à St. Félix, en 1867, dix fois à l'hôpital général et six fois à l'Hôtel-Dieu. Plusieurs retraites ont encore été données au personnel de ces deux établissements. Bethléem, fondé en faveur des enfants pauvres des deux sexes, et le pensionnat St. Stanislas ont eu aussi chacun une retraite; la première communion a été prêchée à St.

Similien et une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame des Sept-Douleurs, à saint Clément. Une foule de retraites ont été

enfants de Marie, aux orphelins, aux jeunes filles des
asiles dans les chapelles des Filles de la Sagesse, à
St. Siméon, St. Marie, St. Donatien, St. Madeleine, la Petite Providence, Notre-Da-
me des Anges. On a donné aussi plusieurs retrai-
tes aux élèves du Petit séminaire de Couëts, aux
portes de Nantes.

En parlant des travaux auxquels se livraient
les Pères, nous ne mentionnons pas les nombreuses
retraites, ~~qu'ils ont~~ données aux Filles de la
Sagesse, ou à d'autres religieuses, aux Frères du
St-Esprit et aux personnes réunies dans des éta-
blissements particuliers. Qu'on juge du bien fait
aux âmes et des mérites amassés par les vaillants ouvriers !

Le jubilé ayant été prolongé, ils continuè-
rent l'oeuvre de Dieu avec la même ardeur que
par le passé. En 1852, les enfants de Montfort
prêchèrent treize missions : à St. Philbert-de-Bou-
aine, la Tessouale, Montfaucon, Autigny, la Chapelle-
sur-Oudon, Cugand, les Herbiers, Champtoceaux, Cha-
lonnes, les Sables, Boussais, St. André-de-la Mar-
che et Varenne-sur-Montgoreau.

Les Pères Rautureau, Fonteneau et Chasseriau

envoyés à St.Philbert-de-Bouaine, furent reçus par tous avec un véritable enthousiasme. Ils furent invités à allumer un feu de joie préparé sur la place de l'église. La suite répondit à un si beau début. Malheureusement, le Père Chassériau tomba malade dès les premiers jours et fut obligé de se retirer à Nantes. Il retourna, à St.Philbert en 1855, pour un jubilé. En 1853, le Père Galliot y avait prêché le carême. St.Philbert-de-Bouaine a donné naissance à Monseigneur Hilléreau, missionnaire de la Compagnie de Marie, mort archevêque de Constantinople. Pendant la Révolution, le Père Hervouet, un de nos infatigables ouvriers, y avait exercé longtemps, en cachette, le saint ministère.

Le 4 janvier, jour où s'ouvrait la mission de St.Philbert-de-Bouaine, les Pères de Liniers et Lequitte étaient à Montfaucon, et les Pères Galliot, Grillard et Gillaizeau, à Antigny. Ces deux missions furent admirablement suivies. Une

retraite d'Adoration a été prêchée, à Montfaucon, en 1862, et deux retraites générales ont été également données à Antigny, à la fin de 1852 et en 1855, avec le meilleur résultat. Les Pères Rautureau et Bonnin réussirent à la Chapelle-sur-Oudon, mais la mission de Cugand, qui se faisait en même temps, fut encore plus fervente. Les prédicateurs, les Pères Blin et Esnard, ne pouvant suffire à la besogne, furent aidés, pour les confessions, par Monsieur le curé de la Trinité de Clisson et par Monsieur le curé de St. Hilaire-du-Bois. Le carême de 1835 et de 1866, et plusieurs retraites générales ou particulières y ont, aussi, été données et toujours avec grand succès.

Les Pères de Liniers, Gillaizeau et Chasse-riau ne trouvèrent pas à Champdeceaux le zèle et la bonne volonté désirables. Il y eut abstention presque complète de la part des mariniers. Cependant, on fut consolé par des retours assez nombreux. Le 14 mars, deux importantes missions com-

mencèrent; l'une à St. Maurille-de-Chalonnnes, l'autre aux Sables d'Olonne. La première était prêchée par les Pères de Liniers, Lequitte et Gillaizeau; la seconde par les Pères Denis, Elin et Grillard. A St. Maurille-de-Chalonnnes, le résultat fut excellent; on érigea une croix, le Vendredi-Saint, en réparation d'un sacrilège commis en 1793. Une croix avait été renversée par des mains impies, et trouvée dans les rues; le Christ avait été détaché et on l'avait mutilé, en imitant sur lui l'oeuvre de la guillotine. Monsieur Coubard, ancien missionnaire de St. Laurent, était curé de St. Maurille au moment de la mission de 1852. En 1878, le Père Fonteneau passa l'Avent à Notre-Dame de Chalonnnes et n'obtint qu'un résultat très médiocre. C'est une paroisse qui a besoin d'être régénérée. La plupart des hommes semblent ne plus connaître le chemin de l'église. J'ai vu, ne profite que faiblement.

La mission des Sables réussit au-delà de

toutes les espérances. L'affluence fut continuelle autour de la chaire et des confessionnaux et la vaste église pouvait à peine contenir les foules accourues. Le jour de Pâques, la procession du St. Sacrement, à laquelle assistait le petit séminaire, se déroula splendide, sur l'immense plage. La mission de Boussais, au diocèse de Poitiers, prêchée par les Pères Rautureau et Chasseriau, eut un bon résultat; celle de Varenne, au diocèse d'Angers, donnée par les Pères Blin et Bonnin, ne fut pas aussi consolante.

Quatorze paroisses eurent des retraites à l'occasion du jubilé qui avait été prolongé. Mentionnons les Moutiers-les-Maufaits, l'Ile d'Olonne, Nieuil-le Dolent, Evrunes, Notre-Dame de Monts, St. Juire, Soligny et St. Paul-Mont-Pénil. Toutes ces paroisses appartiennent au diocèse de Luçon. Une seule, St. Juire, ne profita que faiblement de la grâce. Cette même année, les Pères Rau-

tureau et Fonteneau prêchèrent à Muzillac, dans le diocèse de Vannes, une retraite particulière pour les jeunes filles; elle fut des plus édifiantes

Le carême de 1852 fut prêché à Janzé, par le Père Esnard; à Malestroit, par le Père Rautureau; au Bois-de-Céné, par le Père Galliot; au Poiré-sur-Vie, par le Père Bonnin; à Doix, par le Père Guinement; à St. Christophe-du-Ligneron, par le Père Chasseriau; à St. Gervais, par le Père Brouard; à St. Georges d'Oleron par le Père Fonteneau. Le même Père prêcha encore l'Avent à St. Georges, en 1860, et obtint le meilleur résultat. Le Père Dumesnil y fut un peu moins heureux pendant le carême de 1868.

Au commencement de 1853, des missions furent prêchées, à la Chapelle-du-Genet, par les Pères Denis et Bardaul; aux Châtelliers, par les Pères Galliot, Bonnin et Chasseriau; à la Pommeraye, du diocèse de Luçon, par les Pères Esnard et Lequitte;

à Montfort-sur-Meu, dans le diocèse de Rennes, par les Pères Rautureau, Fonteneau et Grillard. La mission, à la Chapelle-du-Genet, a été parfaitement suivie, ainsi que celle de 1872, par les Pères de Beauvoys, Lhénoret et Berguien. La Chapelle-du-Genet a également bien profité de plusieurs retraites.

La pieuse paroisse des Châtelliers ne pouvait manquer de se porter avec ardeur à la mission suivie presque avec le même zèle par la Flocellière et St. Amand. A la Pommeraye, le succès fut si complet qu'on ne citait pas une seule personne qui n'eut profité de la grâce. On ne ^{peut} ~~peut~~ dire la même chose de Montfort-sur-Meu, ville natale du saint Fondateur de la Compagnie de Marie. Le peuple se montra assidu, mais la plupart des bourgeois se tinrent à l'écart. Ils parurent aux premières instructions par curiosité, puis, ils s'abstinrent "de peur, disaient-ils, d'être pris,

comme les autres! Les cérémonies furent relevées par des illuminations d'un éclat extraordinaire, grâce à la bonne volonté et à la générosité des excellentes demoiselles Barbotin, qui n'épargnèrent ni leur argent ni leurs peines. En 1869, le Père Gillaizeau prêcha, à Montfort, un Avent, qui fut bien suivi.

Les Pères Rautureau, Blin, Lequitte et Bonnin donnèrent, à Noyal-Muzillac, du diocèse de Vannes, une mission, couronnée de fruits abondants. Monsieur Pirio, recteur, et ses trois vicaires aidèrent pour les confessions. Deux retraites y ont été prêchées, en 1874, l'une pour la première communion, l'autre pour l'Association du Rosaire-Vivant.

A la fin de 1853, quatre missions s'ouvrirent en même temps: à la Flocellière, dont nous avons déjà parlé; à Nueil-sous-les-Aubiers, à St. Amand-sur-Sèvre et à Porchaire, près Bressuire. La mission de Nueil, qui avait pour prédicateurs les Pè-

res Rautureau, Chasseriau et Nerrière, eut des résultats consolants; ^{plus consolante encore fut} ~~moins~~ ~~peu~~ ~~que~~ celle de 1864, ^{donnée} par les Pères Froger, Folleville et Lhénoret, ^{en particulier :} l'on y vit, une quinzaine de dissidents rentrer dans le giron de l'Eglise. Depuis ce temps, plusieurs retraites de première communion y ont été prêchées.

St. Amand suivit avec zèle les pieux exercices, donnés par les Pères Galliot et Grillard. On planta une croix sur le chemin, qui conduit à la Barangerie. Plusieurs retraites ont été prêchées avec fruit dans cette excellente paroisse, qui a donné naissance au Père Bignonet. A St. Porchaire, les Pères Esnard et Lhomme exercèrent un apostolat très *salutaire*.

Quatorze stations de carême ont été prêchées, en 1853, dans les diocèses de Luçon, Angers, Nantes, La Rochelle, Blois et Coutances, notamment à St. André-treize-Voies et les Lucs, dans le diocèse de Luçon: à Guérande, dans celui de Nantes;

à la Trinité de Vendôme, dans celui de Blois; à Valognes, dans celui de Coutances, et la Cathédrale de La Rochelle. prêché par le Père Esnard.

Quatre fois, le carême a été prêché à Guérande: en 1853, par le Père Guinement; en 1855, par le Père Esnard; en 1857 et 1851, par le Père Gil-laizeau. Plusieurs retraites ont été données au personnel de l'hôpital de cette ville. La station quadragésimale a été prêchée à la Trinité de Vendôme par le Père Denis.

Le Père Fonteneau prêcha le carême à Valognes, en 1853, et y retourna donner les mêmes exercices, 22 ans plus tard. Pendant cette dernière station, il prêcha aux Enfants de Marie une retraite des plus édifiantes. Le Père Nerrière a donné aussi un carême dans la même église, en 1868. De plus, on a prêché plusieurs retraites aux pauvres, aux malades et aux domestiques de l'hôpital, où deux retraites sont données, chaque an-

née, pour les Soeurs de la Sagesse de cet établissement et des environs. Le carême à la cathédrale de La Rochelle fut prêché par le Père Esnard. Le Père Gillaizeau a donné les exercices du jubilé, en 1875, à St. Nicolas de la même ville, pendant les quinze derniers jours du mois de mai. Les résultats en ont été médiocres.

O
++++O++
O

Il avait allé mettre aux pieds de Clément XII ses
projet, ses projets et ses œuvres. Il n'avait
pu faire davantage pour attacher au Siège apostolique
ses congrégations qui naissaient à peine.
Quand il quitta la vie, ses premiers successeurs
héritiers de son esprit, cherchant avant
toutes choses leur appui à Rome. Trois ans après
la mort du saint fondateur, plusieurs curés adressèrent
à Benoît XIII une supplique appuyée par
les évêques de La Rochelle et de Poitiers, pour